

**BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE DANS LA REGION DE L'EST -  
-- BURKINA FASO--AVRIL-MAI 2020**



### FAITS SAILLANTS

- Contexte sécuritaire de plus en plus dégradé dans la région de l'Est ;
- Insécurité sanitaire due à l'apparition et la propagation du COVID-19;
- Besoins croissants des personnes déplacées internes (PDI) particulièrement en sécurité alimentaire, abris, articles non alimentaires (Non-Food Items : NFI), prise en charge psychosociale, etc. ;
- Ressources en eau insuffisantes dans les zones d'intérêt pastoral, notamment dans les provinces de la Gnagna et de la Tapoa ;
- Ressources en pâturage relativement faibles ;
- Etat d'embonpoint des grands ruminants globalement passable ;
- Hausse des prix des céréales dans la plupart des provinces de la région de l'Est par rapport à la même période l'année passée ;
- Reprise des activités socio-économiques après une forte baisse des contaminations au Covid-19.

**SITUATION PASTORALE**
**Concentrations et mouvements**

L'évolution de la concentration du bétail observée entre avril et mai 2020 dans la région de l'Est, varie d'une localité à une autre. Cependant, la concentration des animaux est globalement moyenne ou faible dans la plupart des communes (Figure 1). Dans la province de la Gnagna par exemple, on observe une présence moyenne d'animaux dans les communes de Liptougou et Bogandé. Les concentrations sont moyennes ou faibles à Bilanga et très faibles ou moyennes à Piéla. Koala et Mani enregistrent des concentrations faibles.

Dans la Tapoa, la situation du bétail sur la période d'observation permet d'affirmer que le niveau de concentration est de façon générale faible à l'exception des communes de Botou et de Partiaga où on a enregistré de moyennes concentrations. Les concentrations sont faibles ou très faibles à Kantchari et Diapaga. Seule la commune de Tansarga a connu de fortes présence d'animaux.

Quant aux mouvements de troupeaux enregistrés, il s'agit essentiellement d'une part des départs forcés et d'autres parts des arrivées massives (Figure 1). L'analyse des déplacements du bétail permet de constater que les mouvements de départs forcés partent depuis la commune de Mani dans la Gnagna vers les provinces du Gourma, de la Kompienga et du Koulpélogo tandis que les arrivées massives sont dirigées vers le parc national du W et d'Arly. Ces Mouvements sont liés au manque d'eau et de pâturage, ainsi qu'au climat d'insécurité présent dans la région.

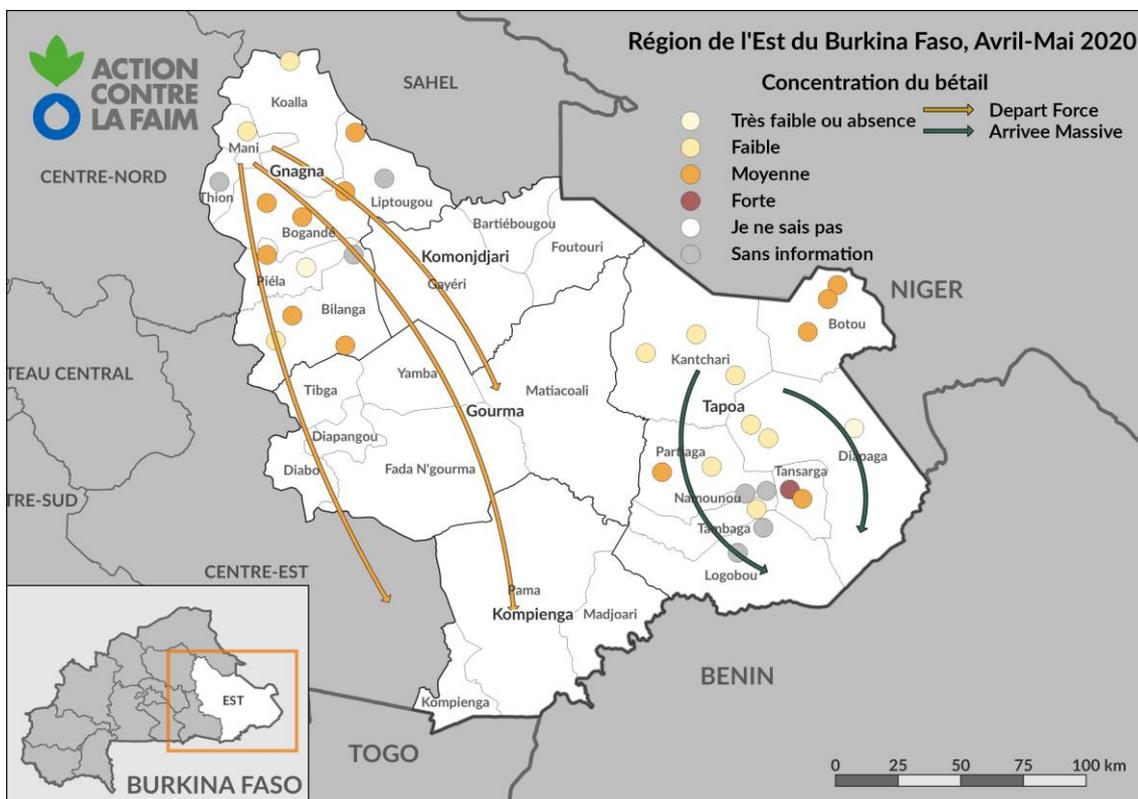


Figure 1: Concentration des animaux dans la région de l'est du Burkina Faso

### Etat des pâturages

L'état du pâturage décrit ici, est une appréciation faite par les agents relais de nos sites sentinelles. Ces relais sont essentiellement constitués des agents des Directions provinciales en charge des ressources animales et halieutiques (DPRAH).

Au niveau des sites de surveillance pastorale, au cours de la période d'avril à mai 2020, la disponibilité du pâturage varie d'une zone à une autre avec une tendance générale en forte baisse (Figure 2). L'analyse des données collectées montre de façon générale un niveau de pâturage insuffisant à très insuffisant. Dans la Gnagna, la ressource est insuffisante dans les communes de Koala, Piéla et Liptougou. La situation est critique à Mani et à Piéla. Le pâturage est moyen à Bilanga et dans certaines zones de Bogandé. Dans la Tapoa également, Il est observé une situation) celle de la Gnagna. Le pâturage est insuffisant à très insuffisant avec un état critique à Diapaga. Seules les communes de Botou et de Partiaga disposent encore de pâturage en quantité moyenne à certains endroits. Cette situation peut être liée à l'installation de la soudure pastorale marquée par des vagues de fortes chaleurs (38°C). A cette période de l'année, le pâturage naturel est complètement épuisé (Figure 2).

Pour cette période d'avril à mai, le bulletin ne présente pas d'analyse sur les anomalies de production de biomasse car la saison de production n'a pas suffisamment démarré.

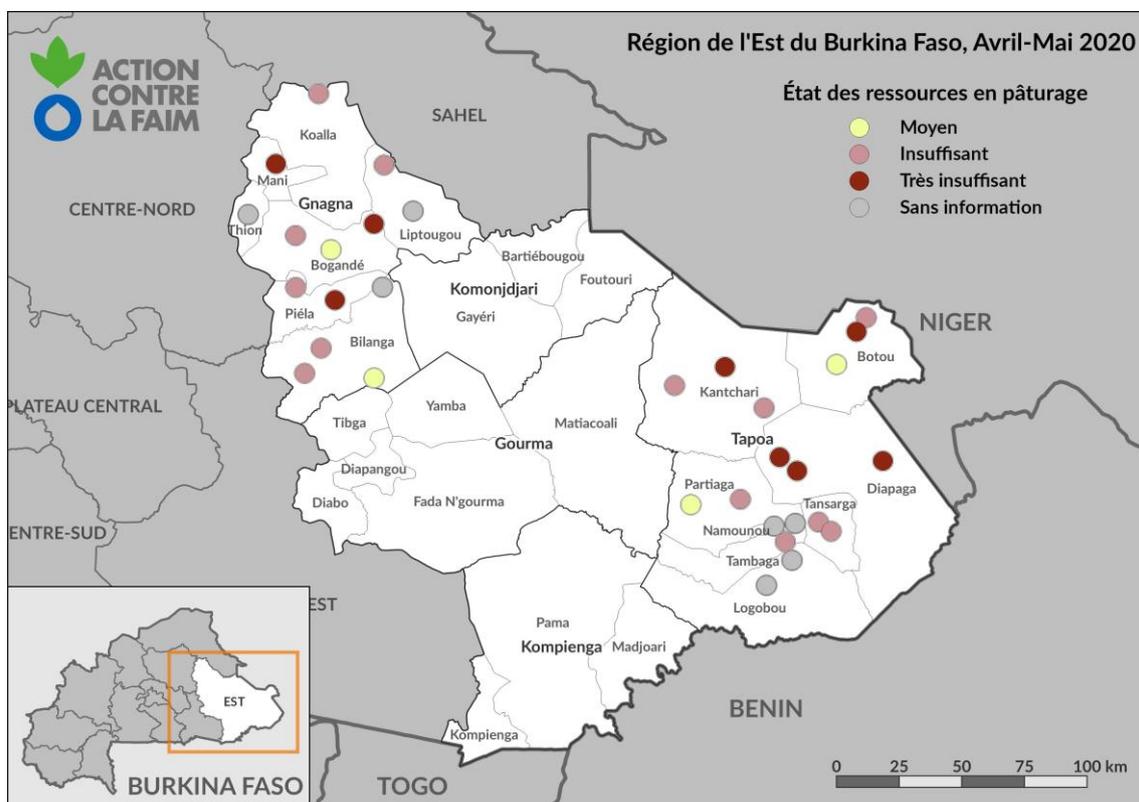


Figure 2 : Etat du pâturage dans la région de l'est – Burkina Faso



### Ressources en eau et principales sources d'abreuvement

La situation des ressources en eau résulte de l'analyse qualitative faite par les agents relais des sites sentinelles couplée à l'analyse de l'indice d'accessibilité des points d'eau calculé à partir des observations satellitaires. L'indice défini est la pondération de la distance au point d'eau, avec une limite de 30 km, qui définit la distance maximale que peut parcourir quotidiennement un éleveur et son troupeau pour trouver de l'eau. La plupart des points d'eau naturels de la région qui avaient été remplis par les eaux des grosses pluies de la période d'hivernage ont taris en cette période de saison sèche. Cette situation devient très pénible pour les ruminants et les éleveurs qui les accompagnent. Les déplacements sur des distances parfois très longues à la recherche de l'eau d'abreuvement se multiplient. Les concentrations du bétail autour des points d'eau d'infortunes augmentent fortement.

La figure 3 montre les appréciations de remplissage des points d'eau d'intérêt pastoral sélectionnés dans la région de l'Est. Il ressort de l'analyse de cette figure que la grande majorité des points d'eau indique un état des ressources en eau insuffisant. C'est le cas notamment des communes de Mani, Piéla, Bilanga, Botou, Tansrga, Partiaga et Tambaga où les ressources en eau sont devenues insuffisantes. La situation s'est beaucoup dégradée à Diapaga et à Mani avec des réserves d'eau très insuffisantes. Koala est la seule commune qui enregistre une situation satisfaisante. Ce déficit de ressources en eau dans la région est la conséquence directe du tarissement des principales retenues d'eau naturelles de surface pendant cette période de forte chaleur.

Pour ce qui concerne les principales sources d'abreuvement des animaux dans la région pour la période d'observation d'avril à mai, l'analyse des données indique que les animaux s'abreuvent principalement au niveau des forages et des puits pastoraux. En cette période, l'eau a quasiment tari au niveau des barrages. Seuls quelques pasteurs arrivent encore à utiliser les dernières quantités d'eau des marres au niveau de Tansarga.

Par ailleurs, l'analyse des anomalies de l'indice d'accessibilité à l'eau de surface dans la région indique une situation divergente suivant les différentes localités. La tendance générale qui se dégage en cette période sèche est une absence d'eau de surface. Dans la province de la Gnagna, particulièrement les communes de Liptougou, Thion, Mani et Bogandé connaissent une situation plus favorable. Le niveau d'accessibilité varie entre 120% et 140%. Cette même situation est observable à l'ouest de la province du Gourma dans les communes de Tibga, Diapangou, Diabo et une partie de la commune de Yamba.

Dans la province de la Tapoa par contre, on note pour le moment une absence d'eau de surface.

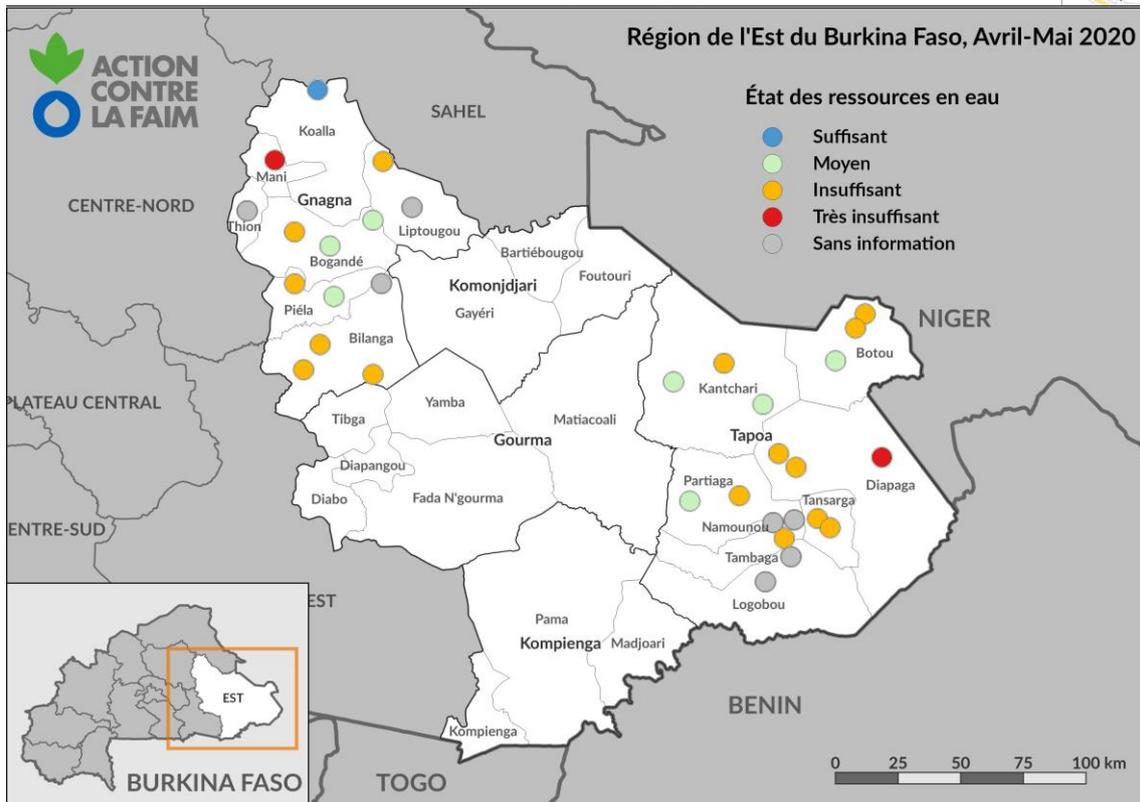


Figure 3 : Etats de ressources en eau dans la région de l'Est – Burkina Faso.

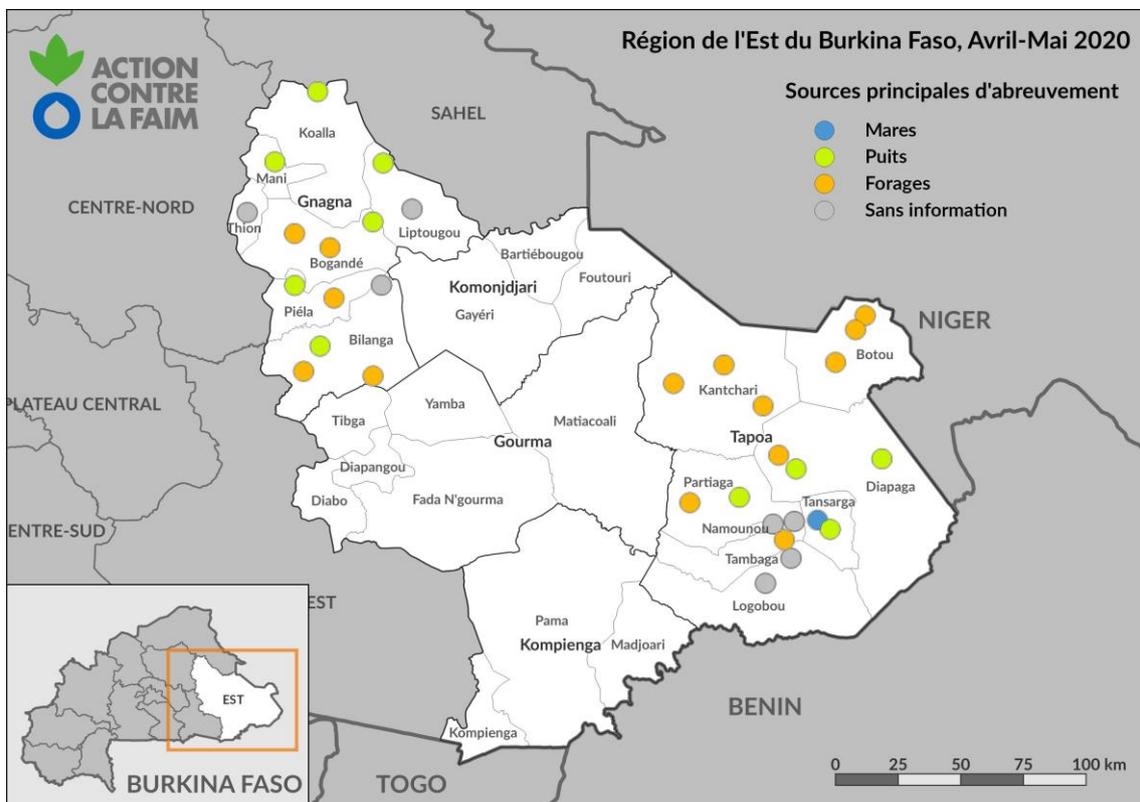


Figure 4 : Principales sources d'abreuvement dans la région de l'Est, Burkina Faso

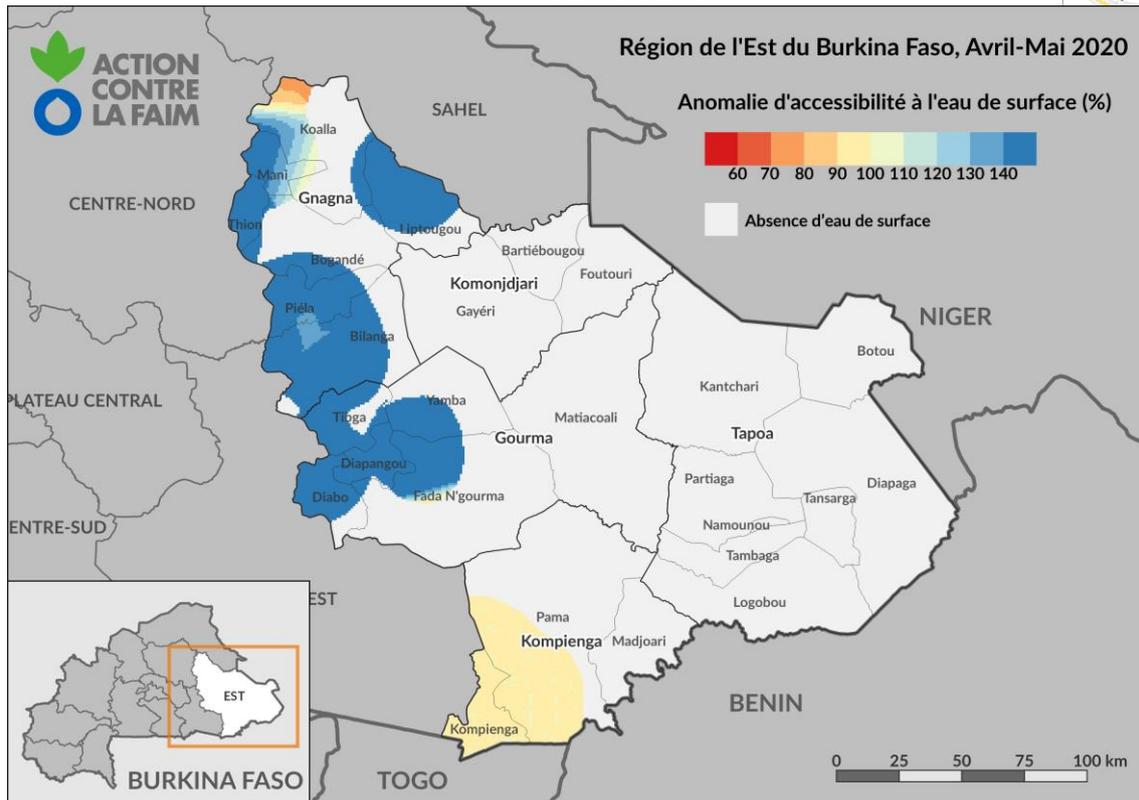


Figure 5 : Anomalie de l'accessibilité à l'eau dans la région de l'est – Burkina Faso

#### Etat d'embonpoint des animaux

Au cours de cette période d'observation d'avril à mai, la majorité des sites sentinelles indique un niveau d'embonpoint passable à médiocre des ruminants de la région (Figure 6). Dans la province de la Tapoa, on observe une situation passable dans les communes de Partiaga, Kantchari et Tansarga. Diapaga, Tambaga et Botou ont enregistré des états médiocres.

Dans la province de la Gnagna (commune de Liptougou et de Mani), le bétail connaît un niveau médiocre d'embonpoint. Par contre Piéla, Bogandé et Bilanga présentent un état d'embonpoint passable. Cependant, Bilanga enregistre par endroit des états médiocres.

Par ailleurs, il convient de noter que durant cette période, aucun cas de mortalité pour cause de maladie n'a été signalé dans la région.

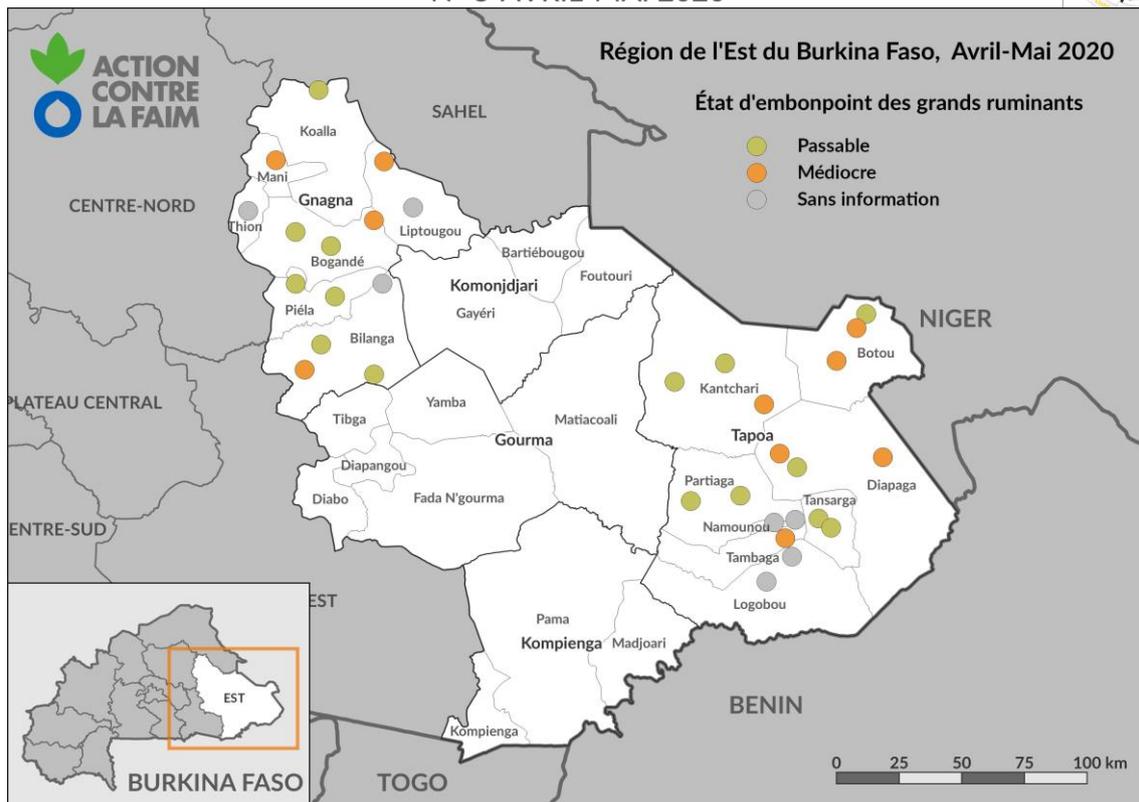


Figure 6 : Etats d'embonpoints de grands ruminants

## SITUATION DES MARCHES

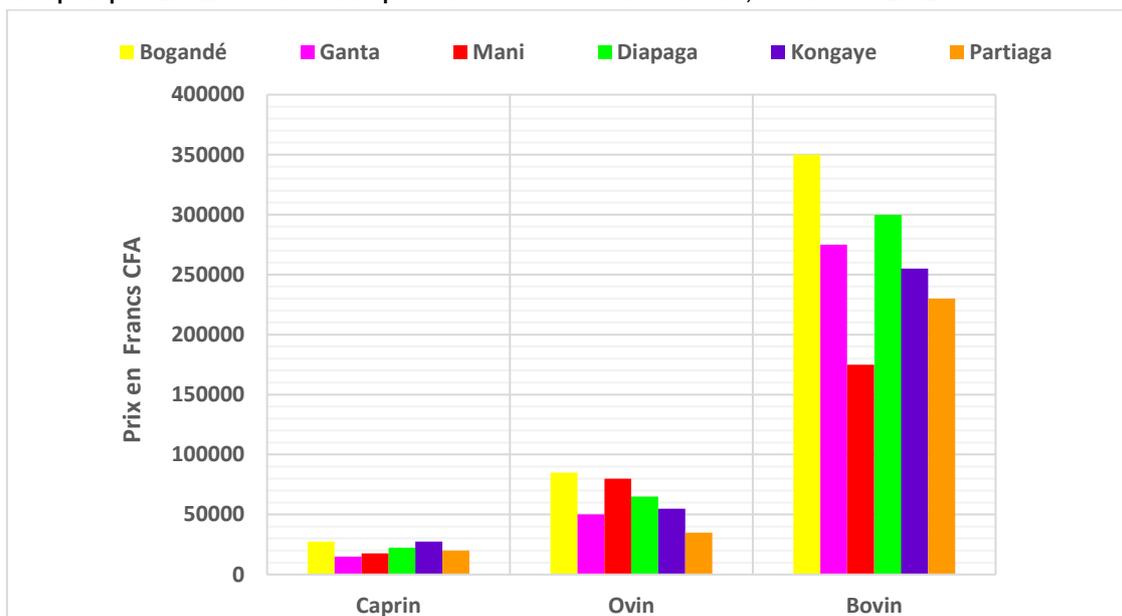
### Marchés à bétail

Les données disponibles sur la situation des marchés dans la région de l'Est concernent essentiellement la province de la Tapoa et de la Gnagna. La moyenne des prix d'animaux relevés sur la période d'avril à mai à Bogandé est de 27 500 FCFA pour les caprins, 35 000 FCFA pour les ovins et 300 000 FCFA pour les bovins.

De manière générale, les prix des animaux ont connu en moyenne une légère baisse comparativement à la saison précédente. Par exemple à Mani dans la Gnagna, un bovin mâle qui coûtait 155 000 FCFA entre février et mars, coûte actuellement 125 000 FCFA, soit une réduction de 25 000 FCFA. Le prix des ovins est passé de 80 000 FCFA à 75 000 FCFA et celui des caprins de 18 500 FCFA à 17 500 FCFA, soit une baisse respective de 7% et 6%. Cette baisse des prix pourrait s'expliquer par le fait que la reprise de l'activité économique au niveau des marchés suite à la levée des mesures de restriction liées aux COVID-19 a entraîné une offre plus importante d'animaux par rapport à la demande sur le marché.



Graphique 1 : Evolution des prix des marchés de bétails, avril-mai 2020



Source : Données collectées par les relais, avril-mai 2020

### Marchés des produits agricoles

Les prix au détail des principales céréales dans les différentes provinces de la région de l'Est sont présentés dans le tableau 2. Dans la Gnagna, les prix moyens des principales céréales de base au cours du mois d'avril 2020 sont de 185 FCFA/Kg pour le sorgho et 170 FCFA/Kg pour le mil. Comparativement au mois précédent, on note une stabilité des prix des céréales sauf à Mani où le sorgho et le mil ont connu respectivement une hausse de 17% et 13%. Dans la Tapoa, les prix du sorgho et du mil ont enregistré également une stabilité.

Tableau 1 : Prix au détail des principales céréales dans la région de l'Est

Province	Commune	Céréale	févr-20	mars-20	avr-20	Moy.5 ans	Var. mois	Var. 5 ans
Gnagna	Mani	Sorgho	182	182	220	185	17%	16%
		Mil	169	175	200	206	13%	-3%
	Piéla	Sorgho	139	148	155	193	5%	-24%
		Mil	140	149	150	187	1%	-25%
	Bilanga	Sorgho	179	180	180	154	0%	15%
		Mil	169	169	160	187	-5%	-17%
Tapoa	Partiaga	Sorgho	117	146	150	159	3%	-6%
		Mil	149	149	150	153	1%	-2%
	Tasarga	Sorgho	175	175	175	185	0,00	-6
		Mil	140	135	137	159	1,46	-16

Source : DPAAH, région de l'Est, avril-mai 2020

Comparativement à la moyenne des cinq dernières années, les prix au détail des principales céréales sont globalement stables ou en baisse de l'ordre de 2 à 24% dans l'ensemble des deux provinces. Cependant, on note des hausses respectives de 16% et 15% du prix du sorgho à Mani et à Bilanga.

La levée des mesures de restriction dans le transport et la mobilité des populations ainsi que la réouverture des marchés a été communiquée depuis fin avril



/début mai. Au stade actuel, les impacts du COVID-19 sur les marchés sont à nuancer car malgré les mesures de restrictions, les prix des denrées alimentaires n'ont pas connu des hausses significatives. Selon le Programme alimentaire mondial, les variations enregistrées s'inscrivent dans une logique que l'on peut qualifier de « normale » car celle-ci est en phase avec les fluctuations habituelles constatées sur les marchés agricoles au cours de cette période de l'année.

## SITUATION HUMANITAIRE

Le mécanisme de réponse rapide aux mouvements de populations/RRM Frontline a diffusé 6 alertes entre avril et mai 2020 portant sur des déplacements de populations essentiellement dans la commune de Fada N'Gourma dans la province du Gourma. Il s'agit pour toutes les alertes, de déplacements spontanés consécutifs à des chocs sécuritaires avec un total de 5 359 personnes déplacées issues de 753 ménages accueillies principalement dans la ville de Fada N'Gourma et dans les villages de Natiaboani, Nagaré et Tagou. D'autres déplacés sont allés hors de la région, notamment au Centre-Est. Ce qui porte le total des déplacés dans la région de l'Est à 43 798 personnes, soit 5 425 ménages selon les données de suivi du mécanisme de réponse rapide (RRM).

Conformément aux seuils nécessaires pour déclencher une évaluation multisectorielle, 2 alertes sur les 6 diffusées, ont fait l'objet de MSA. Il s'agit de l'alerte (ID\_085200415\_GOUFAD) de la zone de Tanwalbougou (Fada-Est) et celle (ID\_086200425\_GOUFAD) de la zone de Natiabaoni (Fada-Sud) dont les évaluations ont respectivement été faites à Fada et Natiaboani, Nagré. A Fada, les 3 principaux besoins des personnes déplacées sont : la nourriture (100%), les abris (63%) et les articles ménagers essentiels (49%). Pour la MSA de Natiaboani & Nagré réalisée du 09 au 11 mai 2020, les 3 principaux besoins sont : la nourriture (96%), les moyens de subsistance (argent : 58%) et les articles ménagers essentiels (53%).

En terme d'intervention, une intervention a été faite courant mai dans la ville de Fada pour assister les personnes déplacées de l'alerte de Tanwalbougou. A cet effet, 233 kits NFI/Cuisine & abris légers ont été distribués par le RRM à 156 ménage, soit 1751 personnes bénéficiaires. Aussi, 744 femmes et 101 filles adolescentes ont bénéficié de kits dignité constitués respectivement de pagnes coton et de serviettes hygiéniques. Ces réponses ont été apportées dans le strict respect des mesures Covid dont la distanciation physique et l'interdiction des regroupements à travers des distributions par quartiers.

En plus du RRM, d'autres acteurs humanitaires comme InterSOS, MSF, le CICR, Plan Burkina, HI, OCADES, Chemonics, etc. sont présents dans la région et apportent des réponses d'urgence dans plusieurs secteurs : assistance alimentaire, Santé, Wash, NFI/Abris, Protection et appui psychosocial, éducation, etc. Toutefois, il existe des zones comme Foutouri, Tankoualou, Natiaboani où peu d'acteurs interviennent du fait de la dégradation du contexte sécuritaire. Par ailleurs, le CONASUR à travers ses démembrements assure l'enregistrement des déplacés. Une chaîne de solidarité est développée pour soutenir les déplacées, mais leurs conditions de vie demeurent préoccupantes.

## SUIVI DE L'IMPACT DU COVID19

Pour mesurer l'impact de la COVID-19 sur les populations pastorales, Action Contre la Faim et Réseau Billital Maroobé ont mis en place un système de veille qui fournit de façon hebdomadaire des informations sur la situation des ménages pastoraux. La



pandémie de la COVID-19 s'est propagée au Burkina Faso à partir du 9 mars 2020. Le bilan sur l'évolution de la COVID-19 établi à la date du 31 mai 2020 par le ministère de la santé indique un nouveau cas enregistré à Ouagadougou avec sept nouvelles guérisons portant le total à 760 malades guéris depuis le 9 mars. Le nombre total des cas confirmés depuis le 9 mars 2020 est de 885 personnes dont 323 femmes et 562 hommes. Le nombre total de décès enregistré à la date du 31 mai est de 53 décès.

A ce jour, plusieurs des mesures qui avaient été adoptées par les autorités publiques dans le cadre de la lutte contre la propagation du Covid-19 ont été levées. Les grands marchés ordinaires et hebdomadaires, et les marchés à bétail sont tous rouverts. Le couvre-feu et la quarantaine des principales villes sont levés. Les transports publics entre les villes ont repris. Les établissements scolaires et universitaires, lieux de cultes ont rouverts. De même que les maquis, les boites de nuits et les restaurants.

Toutefois, le port obligatoire des masques (cache-nez), le lavage des mains aux savons ou au gel hydro-alcooliques et les mesures de distanciation sociale restent en vigueur. En outre, les campagnes de sensibilisation des populations sur le Covid-19 à travers les télévisions et les radios continuent toujours.

La levée des mesures de restriction sur les transports et les marchés a permis la reprise des activités économiques dans toutes les villes. Les marchés fonctionnent normalement à nouveau. Les prix des denrées alimentaires (céréales) et des animaux sont stables ou en baisses sur les marchés au niveau des provinces sauf le prix du sorgho en hausse à Manni et à Bilanga dans la Gnagna. Mais on note actuellement une hausse des prix de certains produits alimentaires tels que les légumes et les fruits au niveau des grandes villes. En cette période de l'année, les prix sur les marchés augmentent généralement à cause d'un manque de ces produits.

Le rapport sur les mesures de mitigation des effets du COVID-19 sur l'économie nationale du 30/03/2020 élaboré par le ministère de l'économie, des finances et du développement, estime le cout total des mesures socio-économiques à 256,54 milliards de FCFA.



## RECOMMANDATIONS

Au regard de tout ce qui précède, les recommandations suivantes sont faites :

- *Sécurité Alimentaire* : poursuivre l'assistance alimentaire aux ménages particulièrement vulnérables ;
- *Abris/NFI* : poursuivre la distribution de Kits NFI et abris aux ménages vivant dans des abris précaires ;
- *Education* : apporter une assistance en éducation d'urgence aux enfants déscolarisés du fait de la crise ;
- *Appui psychosocial* : apporter un accompagnement/soutien psychosocial aux personnes en situation de stress ;
- *Autres* :
  - Poursuivre la surveillance pastorale dans la région ;
  - Poursuivre les sensibilisations et renforcer les moyens de lutte contre la propagation du COVID 19.

## INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info) pour l'accès aux bulletins
- [www.geosahel.info](http://www.geosahel.info) pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- KAWASSE Hadara (Burkina Faso) – [stagiairelistning@bf-actioncontrelafaim.org](mailto:stagiairelistning@bf-actioncontrelafaim.org)
- YAMEOGO François (Burkina Faso) – [rddsame@bf-actioncontrelafaim.org](mailto:rddsame@bf-actioncontrelafaim.org)
- LAMBERT Marie-Julie (Sénégal) – [mjlambert@wa.acfspain.org](mailto:mjlambert@wa.acfspain.org)
- SALEY BANA Zakari (Sénégal) – [mjlambert@wa.acfspain.org](mailto:mjlambert@wa.acfspain.org)